

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONNELL, Directeur.

OTTAWA, MARDI 7 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

Seize ANNEE, No. 246.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, par la ville, \$4.00

en dehors de la ville, \$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONNELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 7 Fév. 1888

Une communication très intéressante intitulée "une escouade de travailleurs" remise à demain.

L'honorable M. Chapleau est de retour de Montréal.

M. F. B. Macnamé, entrepreneur de Montréal, est à Ottawa pour affaire avec le département des travaux publics.

M. A. Balduc, inspecteur des postes à Québec, est en ce moment en promenade à Ottawa.

Ce matin, notre confrère, M. J. C. Danseur, de la "Presse", a conduit à l'autel Mlle Hayward, de St. Eustache.

Le premier ministre de Q. ébc. M. Mercier, dit-on, est allé à Rome. On n'a dit plus, cependant, qu'il sera reçu par le pape comme l'homme de la paix.

Un correspondant de Rome dit que plusieurs évêques américains essaient de reconcilier le père McGlynn avec le vatican.

Notre ci-devant gouverneur-général, le marquis de Lorne, dont la santé laisse à désirer, passe l'hiver à Malby, avec la princesse Louise, son épouse.

La population des États-Unis s'est estimée à 62,523,597.

Elle s'est accrue de douze millions d'âmes depuis 1880.

Lord Epsforth est, dit-on, de retour de son voyage à travers le Canada par le chemin du Pacifique. Le noble Lord a parlé de notre pays avec enthousiasme.

Le public apprend avec plaisir que les directeurs de la Banque Nationale ont eu la bonne inspiration d'accorder au vœu général et de restituer au ancien personnel tant dans leur libéralité qu'à Québec que dans leur succursale de Montréal.

L'honorable M. Blake, qui est à Rome, a reçu, dit-on, des dépêches du 6, la vie de Mgr Cleary, évêque de Kingston, et de Mgr Walsh, évêque de London. Mgr Cleary écrit que la santé de l'honorable M. Blake s'améliore, et qu'il sera prêt à reprendre ses occupations avant l'été prochain.

Une élection fédérale se tiendra dans le comté d'Halton, l'élection de M. Waldie, libéral, ayant été annulée. Ce dernier est plus candidat, les réformistes ayant choisi à sa place M. W. McLeod. Le Dr Henderson est de nouveau le candidat conservateur. Il fut d'fait en février dernier, par 9 de majorité donnée à son adversaire.

On s'occupe actuellement du rôle que peuvent jouer les canadiens-français des États-Unis, dans la prochaine élection présidentielle.

A la dernière élection, ce fut l'appoint de nos nationaux donné à M. C. Deland, qui assura à ce dernier la victoire. Dans le Rhode-Island, on compte environ 44,000 de nos nationaux, lesquels possèdent en bien fonds et en argent près de deux millions.

Il n'y a pas moins de neuf cents dans la Nouvelle-Angleterre où l'on publie des journaux canadiens-français, tels que Le-Whiston, Manchester, Fall-River, Holyoke, Lowell, Marlboro, Northampton, Worcester et Woonsocket.

Il n'est pas surprenant que nos confrères des États-Unis, avec de semblables moyens, puissent maintenant faire sentir leur influence.

La question ouvrière se dit et plus que jamais, et les grèves ne paraissent pas se ralentir. On est tenté de blâmer les exigences des ouvriers. Ceux-ci sont même traités comme des perroquets.

Mais chose singulière, la plupart des journaux restent muets en présence des accaparements et des monopoles les plus oppressifs, connus sous le nom de "combinations" des marchands et des fabricants. Il y a, par exemple, la combinaison des marchands de charbon, qui élève le prix de ce combustible de deux piastres la tonne; la combinaison des épiciers et des raffineurs, qui élève le prix du sucre d'un sou par livre; la combinaison des fabricants de coton, qui élève le prix de cette marchandise d'un sou par

verge; puis la combinaison des marchands de chaussures, qui élève le prix des soulers de croutchou de vingt centins par paire.

Pourquoi sommes-nous aussi tendres envers ces monopoles, et si rigoureux envers les ouvriers?

Le voyage des membres du conseil-ville d'Ottawa à Montréal devra profiter à la cité qu'ils représentent. Ils ont allés à Montréal depuis quelque temps.

À Montréal, on brûle maintenant les viandages, les débris, les ordures de toutes espèces, dans des fourneaux qui réduisent le tout en cendre.

La corporation de Montréal dépense \$8,000 par année pour incinérer de cette manière les vidanges de fosses d'aisance, et \$43,000 par année pour consumer les débris et ordures de rues, y compris les débris de marches.

Cette question d'incinération est maintenant devant notre conseil-ville. On estime que l'application de ce système lui coûterait \$3,500 par année.

LA GRANDE DEMONSTRATION DU 9 COURANT

Nous voyons avec la plus grande satisfaction les efforts qui se font dans les principaux centres de la province de Québec pour ranimer le parti conservateur et le préparer à une revanche éclatante.

C'est Montréal qui a pris l'initiative sous le souffle puissant de l'honorable M. Chapleau, et nous avons eu la démonstration des plus imposantes des forces du parti conservateur, et de l'union entre ses chefs.

Le même spectacle doit se répéter le 9 du courant, et c'est Québec qui sera le rendez-vous général. Jamais, dit un confrère, aussi brillant concours de personnages dans la politique n'aura eu lieu dans cette capitale provinciale.

La ville de Montréal y sera représentée largement, ainsi que le district des Trois Rivières et les comtés qui avoisinent Québec.

Sir Hector Langevin, Sir Adolphe Caron, l'honorable Dr Ross, l'honorable M. Taillon, les honorables MM. Blanchet et Flynn, et plusieurs autres de nos hommes publics ont été invités à adresser la parole, et la plupart ont déjà accepté.

Le "Junior Conservative Club" de Montréal, et les associations sœurs seront représentées par des délégués.

1,500 cartons d'invitation sont déjà distribués.

La démonstration se fera dans la salle de musique de la rue St. Louis, et les héros de la fête est Sir Hector Langevin, auquel il sera présenté une adresse.

Sr. Hee or sera écouté, dans cette circonstance, comme il le fut à Montréal dans la grande démonstration, dont nous avons dit un mot il y a un instant. On le saluera comme un chef digne de confiance, et capable de reprendre à la première occasion le terrain perdu dans le district de Québec.

C'est le club des jeunes conservateurs de Québec, qui a pris l'initiative de cette grande fête et nous lui devons cet événement politique d'une bien plus haute importance pour la province de Québec que la conférence dite interprovinciale, tenue par les libéraux, en octobre dernier.

COMTE DE RUSSELL

On nous dit que M. Edwards, l'ex-M. P., pour le comté de Russell, a déjà commencé sa cabale, bien qu'il n'y ait encore rien de décidé quant à la date de l'élection, qui aura prochainement lieu dans ce comté.

Que cette élection se fasse immédiatement ou plus tard, M. Edwards ne pourra pas se plaindre d'avoir été pris à l'improviste. Les manœuvres qu'il a employées pour se faire élire, le 22 février dernier, manœuvres que la cour d'élection a déclarées illégales, ont dû lui conserver un certain nombre d'amis dévoués, et, du reste, depuis le 22 février, son organisation n'a pas encore eu le temps de se dissoudre.

M. Edwards se trouve en présence d'une situation nouvelle.

Le comté de Russell est conservateur et s'est déjà fait représenter

par un conservateur, M. Robillard.

Lors de la dernière élection, la question Riel fut soulevée avec profit pour M. Edwards, et nous n'avons pas de reproches à adresser pour cela à nos anciens amis, dont nous ne partageons pas la manière de voir sur le malheureux chef médis, mais dont nous avons respecté et respectons encore la droiture d'intention.

La pureté de leurs motifs n'est pas plus attaquable, aujourd'hui, qu'elle ne l'était l'hiver dernier; mais la question Riel est une question abandonnée par ceux-mêmes, qui l'ont soulevée. On n'en a pas même dit un mot durant les deux dernières sessions d'Ottawa et de Québec.

Or, si les rielistes nationaux l'ont abandonnée dans les parlements de Québec et d'Ottawa, ce n'est pas pour la reprendre en considération devant les électeurs.

S'ils le faisaient, ceux-ci auraient le droit de leur rire au nez.

Nous le répétons donc : la situation est changée dans Russell pour M. Edwards, et il se trouve maintenant en présence d'une majorité conservatrice, prête à marcher de nouveau avec ses anciens chefs.

Nous n'affirmons pas ce revirement dans Russell sans avoir des preuves devant nous. Ce sont les nouvelles que nous recevons de toutes les parties de ce comté, qui justifient notre opinion.

Les canadiens-français de Clarence Creek, qui ont supporté presque unanimement M. Edwards, lors de la dernière élection, sont surtout ceux que nous visons présentement. Ce sont de vrais conservateurs, au moins ils l'ont prouvé dans la question, et ils savent tous que si la question Riel est définitivement réglée, leur plus grand intérêt est de se rallier au grand parti, qui gouverne à Ottawa. Lors de la dernière élection, les meneurs rielistes croyaient pouvoir s'emparer du pouvoir à Ottawa. Ils n'ont pas réussi dans leurs efforts, et le gouvernement conservateur est sorti triomphant des dernières élections. La majorité de ce dernier s'est accrue depuis. D'une quarantaine de voix qu'elle était, elle est déjà montée, depuis près d'un an, à une cinquantaine de voix. Nos anciens amis de Russell comprennent ce que cela veut dire.

La seule question qu'ils doivent se poser est celle-ci :

"Qu'avons-nous à attendre de M. Edwards dans l'opposition?"

Nos compatriotes de Russell n'oublieront pas les services passés du parti conservateur, et les nouvelles garanties que ce parti leur offre de nouveau, puisqu'il est en majorité dans le parlement fédéral. Nous comptons donc plus que jamais sur eux, et s'ils n'ont plus de raisons pour se séparer du parti conservateur, ils devront tourner le dos à M. Edwards, qui ne peut rien faire pour eux.

LA MAIRIE D'AYLMER

M. N. E. Cormier vient d'être élu maire d'Aylmer pour la cinquième fois.

M. Cormier est déjà préfet du comté d'Ottawa depuis trois ans, et nous nous attendons bien à le voir réélire de nouveau pour cette charge, à la prochaine réunion des maires en mars prochain.

La popularité de M. Cormier est méritée. C'est un homme actif, intègre et dévoué aux intérêts de ceux qu'il représente. Ses services rendus en agissant comme maire d'Aylmer et comme préfet du comté d'Ottawa, sont nombreux et il est plus en état que jamais d'en rendre de plus nombreux encore.

CHARLEVOIX

On nous écrit ce qui suit des Eboulements, comté de Charlevoix :

"M. J. A. Tremblay, notaire, vient d'être élu maire de cette paroisse, à l'unanimité des voix.

"M. Tremblay est un de nos jeunes politiques des plus brillants, auquel l'avenir sourit, bien que la fortune lui ait été défavorable dans ses débuts. On se souvient qu'il fut défait à l'élection provinciale de 1886 et aussi à l'élection fédérale de 1887, après une lutte des plus vaillantes et des plus honorables; mais cette manœuvre pour lui dans une paroisse de 600 votes, n'est certainement pas de nature à lui prouver que le peuple lui a tourné le dos."

B. G.

Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à décapier, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIÉ PRIX.

ENTREPOTS De Douane

C. NEVILLE

ÉPICIER No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement ses vins purs et liquores Entrepôts de l'Accise, 87 rue Beesmer, Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

W. O. MCKAY, IMPORTATEUR DE Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac, AUSSI PROPRIÉTAIRE DE L'Hotel Richelieu, 446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Aux Amateurs Du Sport

HUNTON & LIVING, Importateurs, 334 Rue Wellington.

La Protection Personnelle

Première Loi de la Nature.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences Militaires, pour les officiers, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquies le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'été est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours de C. H. g. est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement.

Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations, s'adresser à l'Adjutant-Général de la Milice, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Compagnie Eau Et-Leon

No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B. - Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de déjeuner.

Aux Hoteliers et

Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS: Brandy, Bisquit, Debonche & Cie.; en caisse 1/2 oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en 1/2 oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Eye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Woot's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X" En magasin: "My Regard" et "Peg Top"

La plus célèbre de Baz, Dows et McCarthy. Carlines Mating & Brewing Co. Toronto Brewing & Mating Co. Bowle & Bates.

JOHN CASEY, 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

Canada

Avis est donné dans la "Gazette du Canada" qu'une demande sera faite au parlement de la Puissance, à sa prochaine session, pour obtenir l'incorporation d'une compagnie devant être connue sous le nom de "La Compagnie du chemin de fer St. Laurent et Athol."

L'objet de cette compagnie est de construire, pourvoir, maintenir et mettre en opération un chemin de fer partant d'aucune place dans la ville de St. Laurent de Valleyfield, dans le comté de Beauharnois passant à travers les comtés de Beauharnois et de Huntingdon afin d'atteindre aucune place sur la frontière de l'Etat de New York en arrière des Township de Hinchbrook ou de Elgin dans le dit comté de Huntingdon.

On lit dans le "Moniteur du Commerce" :

Une grève considérable à l'horizon, à Montréal; celle des menuisiers; elle aura pour objet de faire monter à \$2.00 par jour le salaire moyen d'un ouvrier menuisier, et de réduire, parait-il, à sept heures le travail du samedi. Ainsi on voudrait que l'ouvrier secondaire (le "haugther" comme on le nomme) gagnât autant que le bon ouvrier qui ici à Montréal, dans la bonne saison gagne \$2 et plus par jour; c'est le renversement du sens commun. Le plus triste de cette grève en perspective, c'est qu'elle est provoquée par des étrangers au pays. Evident, qu'elle ait lieu, et alors les capitalistes garderont leurs capitaux, et les entrepreneurs n'engageront pas d'ouvriers et ne construiront pas, et tous les intéressés souffriront, les menuisiers les premiers, la grève est un moyen de ruine. Les Chevaliers du Travail, au fond de l'affaire, dit-on.

Du 1er novembre 1887 au 23 janvier dernier, les salaires de lard dans l'Ouest ont été considérables; ainsi à Chicago, on a salé pendant cette période 1,055,000 cochons, à Kansas cite 460,000, à St. Louis 230,000, à Indianapolis 257,000, à Cincinnati 251,000, à Nebraska city 135,000, à O'Maha 225,000, à Louisville 17,000; il y a dix autres droits dans l'Ouest où les salaisons ont été faites en quantités variant de 96,000 à 12,000 cochons. Le total salé a été de 4,075,000 porcs.

En 1877, l'Angleterre achetait au Canada pour \$3,500,000 de fromages, l'an dernier ses achats avaient atteint le chiffre de 7 millions et quelque cent mille piastres.

Un ingénieur viennois vient d'inventer un procédé au moyen duquel on peut utiliser la fumée et la faire servir de nouveau comme combustible.

EUROPE

Bismarck a prononcé, hier, devant le parlement allemand, le discours annoncé d'avance et que le public européen attendait avec anxiété. Ce discours n'est ni pacifique, ni belliqueux, ni rassurant, en quoi que ce soit, bien que les dépêches s'empresent de le trouver très pacifique et très-rassurant.

Bismarck fait un exposé de la situation politique de l'Europe, au point de vue allemand. Il dit que la publication du traité conclu en 1879, entre l'Allemagne et l'Autriche, et qui existe encore, n'est pas un ultimatum et n'a rien de menaçant.

Il parle aussi du traité entre l'Allemagne et l'Italie, récemment conclu. Ces traités sont pour l'offensive et la défensive au besoin contre la Russie et la France, qu'il considère les deux ennemis de l'Allemagne.

Bismarck s'efforce de prouver qu'il a rendu de grands services à la Russie, et que celle-ci paraît l'avoir oublié, aujourd'hui.

C'est ce qui a poussé l'Allemagne à s'allier à l'Autriche et l'Italie. L'Allemagne, ajoute-t-il, est prête à toute éventualité. Toute la nation allemande est armée jusqu'aux

dentis. L'Allemagne, si elle était attaquée par ses deux ennemis, pourrait seule opposer un million d'hommes à la Russie et un million d'hommes à la France.

Bismarck feint de ne pas croire, cependant, aux intentions belliqueuses de la Russie et de la France. Il constate, toutefois, qu'elles concentrent ses forces militaires en vue d'une prochaine crise. Mais ses préparatifs militaires peuvent n'avoir d'autre objet que de la mettre en état d'exercer une plus forte influence dans les futurs conseils de l'Europe.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

San Francisco, 7.—Des avis ont été reçus ici à l'effet qu'un vaisseau supposé être la barque anglaise "Abercorn", en destination de Portland, Oregon, a fait naufrage en mer sur la côte Washington, dans la nuit du 1er février. La mer était tellement forte au moment du naufrage que les officiers et l'équipage ne purent laisser le vaisseau. Ils essayèrent, cependant, mais furent engouffrés dans les flots à l'exception de deux matelots et un petit mousse. On croit que vingt personnes ont perdu la vie dans ce naufrage. Le nom du capitaine était McCullom. Le vaisseau avait une cargaison de fer en gueuse évaluée à \$120,000.

New York, 7.—Une profonde sensation a eu lieu au jardin du Carré Madison, quelques minutes avant minuit, la nuit dernière, lorsque Carl Wright, le grand marcheur anglais se sentit tout à coup indisposé et fut pris d'hémorrhagie. Il fut conduit de suite à l'hôpital. Les marcheurs suivants ayant manqué de faire leur 100 milles avant minuit furent déclarés hors de concours: MM. Reeshon, Dufresne, Elson, Curran, Campana, Call, Newhart et Hughes.

Vienne, 7.—Le gouvernement français a refusé de prendre part à l'Exhibition de l'Autriche parce que cette dernière a refusé de participer à l'Exhibition française.

London, 7.—Sir Michael Hicks Beach, parlant à Bristol, hier soir, a dit qu'il n'avait aucun désir de reprendre la direction du ministère et que s'il acceptait d'en agir ainsi ce serait à la demande de ses amis. Il s'est déclaré en faveur de réformes dans l'Eglise et dans la chambre des Lords dans le but de rallier les vues de tous les partis.

Portland, Oregon, 7.—Il appert que la barque Abercorn qui a sombré en face du havre de Gray avait un équipage de 27 officiers et matelots; de ce nombre trois seulement furent sauvés.

London, 7.—Il est annoncé quasi-officiellement qu'un syndicat franco belge a décidé de négocier un emprunt sur le marché Russe, de 200,000 de roubles.

Vienne, 7.—Le discours du prince Bismarck a produit la meilleure impression ici.

LA PROTECTION PERSONNELLE

Première Loi de la Nature.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences Militaires, pour les officiers, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquies le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'été est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours de C. H. g. est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement.

Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations, s'adresser à l'Adjutant-Général de la Milice, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Compagnie Eau Et-Leon

No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B. - Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de déjeuner.

AU BON MARCHÉ!

Les plus grandes ventes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'inventaire SE FOUR-SUIT ACTUELLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée durant ce mois.

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

Dupuis & Nolin

111 RUE RIDEAU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences Militaires, pour les officiers, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquies le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'été est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours de C. H. g. est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement.

Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations, s'adresser à l'Adjutant-Général de la Milice, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Compagnie Eau Et-Leon

No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B. - Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de